Joost Rosendaal, *De Nederlandse Revolutie. Vrijheid,
volk en vaderland 1783-1799*

François Antoine

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10691>

DOI : 10.4000/ahrf.10691

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

Pagination : 239-240

ISBN : 978-2-200-92558-1

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

François Antoine, « Joost Rosendaal, *De Nederlandse Revolutie. Vrijheid, volk en vaderland 1783-1799* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 356 | avril-juin 2009, mis en ligne le 17 décembre 2009, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10691> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10691>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Joost Rosendaal, *De Nederlandse Revolutie. Vrijheid, volk en vaderland 1783-1799*

François Antoine

RÉFÉRENCE

Joost Rosendaal, *De Nederlandse Revolutie. Vrijheid, volk en vaderland 1783-1799*, Nijmegen, Vantilt, 2005, 256 p., ISBN 90-5018-653-X, 19,90 €.

- 1 Le 6 mai 2002, la société néerlandaise connut un véritablement tremblement de terre suite à l'assassinat de l'homme politique populiste Pim Fortuyn. Cet événement ébranla les bases sur lesquelles est bâti le « polderconsensus ». Considérant la modération et la tolérance comme les traits dominants de leur caractère, voire de leur âme, les Néerlandais furent choqués par cette expression violente de radicalisme. En outre, cet événement se traduisit directement par une victoire électorale sans précédent d'un parti populiste. Depuis lors, les héritiers de Pim Fortuyn conservent une part non négligeable de l'électorat néerlandais et de nombreuses questions telles que les relations Église / État ou encore la liberté d'expression font l'objet de grands débats au sein du « *samenleving* » néerlandais (à traduire par « société » ou littéralement par « vivre-ensemble »).
- 2 Professeur à l'université Radboud de Nijmegen, Joost Rosendaal fait partie du petit nombre d'historiens néerlandais qui ont osé appréhender de façon objective des questions aiguës d'actualité. Spécialiste de la période révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle aux Pays-Bas, il avait déjà collaboré en 1987 à la commémoration du bicentenaire de la révolte des patriotes et publié en 2002 une thèse de doctorat consacrée à l'exil des patriotes néerlandais en France durant la période 1787-1795. En règle générale, les épisodes mouvementés de la fin du XVIII^e sont aux Pays-Bas méconnus du grand public. Par contre, la mémoire collective néerlandaise place aux premiers rangs des faits

marquants qui ont façonné l'histoire des Pays-Bas la guerre d'indépendance des Provinces-Unies contre le roi d'Espagne de la seconde moitié du XVI^e siècle, ensuite le XVII^e siècle considéré comme le Siècle d'Or de la République marqué par une insolente prospérité économique, une tolérance religieuse et de nombreuses guerres contre l'Angleterre ou la France, et enfin le soulèvement de 1813 où les orangistes et les révolutionnaires néerlandais unirent leurs forces pour chasser l'occupant français et transformèrent dans la foulée la République en royauté. Or la période précédant le consensus de 1813 constitue pour les Pays-Bas un moment historique singulier comprenant à la fois l'expression du radicalisme et le passage à la modernité par la mise en œuvre de multiples réformes inspirées des Lumières. Au cours des années 1980, le mouvement patriote des années 1781-1787 fit l'objet de plusieurs études scientifiques marquant l'originalité de la Révolution néerlandaise et plaçant cette dernière dans la dynamique des révolutions atlantiques entre la Révolution américaine et la Révolution française. Mais la période suivante est souvent perçue à tort comme une révolution d'inspiration française et par là même un passage en creux dans l'histoire des Pays-Bas. Dans cette optique, Joost Rosendaal relève la gageure de rédiger un ouvrage de poche particulièrement accessible, agrémenté d'un bon choix d'illustrations et dont le champ chronologique s'étend de la déclaration de guerre de l'Angleterre aux Provinces-Unies (1780) jusqu'à l'échec du débarquement anglo-russe en Hollande du Nord (1799). La première partie de son livre retrace le fil des événements et se présente en trois chapitres correspondants aux trois phases de la révolution, à savoir le mouvement patriote (1781-1787), la restauration orangiste et l'exil des révolutionnaires (1787-1795) et la révolution batave (1795-1799). Viennent ensuite 3 chapitres thématiques intitulés « polarisation et politisation », « destruction et épuration » et « fondation et célébration » dans lesquels sont analysées les références historiques et bibliques, les images et les pratiques utilisées par les patriotes et les orangistes dans la lutte qu'ils se livrèrent pendant deux décennies.

- 3 Le dernier chapitre pointe les apports de la Révolution néerlandaise de la fin du XVIII^e siècle : la démocratie, l'État unitaire, la séparation de l'Église et de l'État, les droits de l'homme, la création d'un véritable appareil administratif ou encore la liberté de la presse. L'auteur clôture son ouvrage en forme d'épilogue par un parallèle entre la fin du XVIII^e siècle et l'époque actuelle sur l'épineuse question de la liberté d'expression nous faisant de la sorte sentir que le rapport sous-jacent tolérance – radicalisme constitue un moteur de la société néerlandaise. À cet égard, la démarche de Joost Rosendaal de mettre dans une perspective historique cette question qui domine le débat public depuis une dizaine d'années place une bonne part de son ouvrage sur le terrain de l'histoire politique et culturelle laissant par exemple peu d'espace pour l'étude des ressorts socio-économiques de la Révolution néerlandaise. Après une parfaite synthèse du cours des événements, l'ouvrage regorge de références à l'univers mental des Néerlandais au tournant des époques moderne et contemporaine. La prégnance de la religion dans le discours politique des différents partis en présence constitue, entre autres, un élément très éclairant de l'ouvrage.
- 4 De *Nederlandse Revolutie* de Joost Rosendaal se révèle un ouvrage incontournable pour l'étude de la période révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle aux Pays-Bas, mais également un reflet des questionnements qui habitent actuellement la société néerlandaise. L'auteur accomplissant de la sorte une démarche doublement méritoire.